Œuvredespains

ACB News

Trimestriel - n°66
1er trimestre 2020

« Éduquons les enfants pour un monde meilleur »

Les nouveaux locaux comprendront 12 classes.

De nouveaux locaux pour les maternelles

Le nombre des élèves qui veulent s'inscrire à l'*école Saint-Antoine* à *Dugawar* augmente chaque année. L'an passé, nous avons accueilli 320 nouveaux étudiants. Cette année également, il y aura une augmentation des demandes. Nous avons aujourd'hui environ 2000 élèves et malheureusement une seule classe reste libre pour la prochaine rentrée. Pour permettre l'accès à plus d'élèves, nous avons décidé d'agrandir les bâtiments. Nous avons d'abord étudié la possibilité d'ajouter un étage à l'école primaire, mais il s'est avéré que les fondations n'étaient pas assez importantes. Nous avons alors décidé de construire un tout nouveau bâtiment pour l'école maternelle à l'arrière du campus. Il comprendra 12 classes permettant d'accueillir 400 à 500 enfants. Il sera même possible, si nécessaire, d'ajouter quelques classes dans le futur.

Pour réduire les coûts, nous construisons un bâtiment de plain-pied avec un toit composé de feuilles d'aluminium. Le coût total est évalué à environ 100.000 euros.

Le travail a débuté en octobre. Actuellement, les travaux sont à l'arrêt à cause du lockdown qui a été décidé par le gouvernement pour lutter contre le coronavirus. Nous espérons quand même pouvoir terminer pour juillet 2020, à la rentrée scolaire.

Comme les classes maternelles déménageront dans ce nouveau bâtiment, les 18 classes de l'école primaire pourront accueillir la 1ère à la 5ème primaire, soit environ 700 enfants.

La nouvelle construction est à l'arrière du terrain. *(Photo prise avant le début des travaux)*

Pour construire le système d'évacuation des eaux usées, on construit un trou avec différentes couches qu'on remplit avec des briques cassées en morceaux.

Guérisseurs de village

Gargi, élève de 4ème primaire, venait depuis quelque temps à l'école avec un bandage noué autour du poignet. Lorsque l'enseignante lui a demandé ce qu'elle avait, elle a répondu qu'elle était tombée et qu'il n'y avait pas de fracture. Un jour cependant, son bandage s'est défait et l'enseignante a remarqué que l'os ressortait bizarrement sous la peau !

L'école a contacté les parents et ceux-ci ont expliqué qu'ils avaient emmené leur fille chez le guérisseur du village qui avait mis de la pommade et placé un bandage autour de son poignet, à garder pendant plusieurs semaines. À notre demande, ils l'ont emmenée à l'hôpital de la ville voisine de *Moradabad*. Les radios ont montré que son poignet était déformé en raison d'une mauvaise guérison. Nous avons alors consulté deux spécialistes, qui ont tous les deux affirmé qu'il valait mieux attendre la fin de sa croissance pour opérer, lorsqu'elle aura 17 ans. Travailler sur l'os maintenant, provoquerait des irrégularités, car elle est en pleine croissance.

Normalement, dès que nous apprenons qu'une chute est survenue, nous intervenons. Malheureusement, le cas de *Gargi* a échappé à notre attention ! Des programmes de sensibilisation ont lieu dans les villages pour inciter les gens à consulter de vrais médecins. Hélas, il y a encore du chemin à parcourir pour arriver à changer les anciennes habitudes.

Les villageois s'adressent toujours au guérisseur local au lieu de contacter un vrai docteur.

Des étudiantes forcées de se déshabiller dans le Gujarat

Les règles sont depuis longtemps un sujet délicat en Inde, les femmes qui ont leurs règles sont considérées comme impures, en particulier chez les hindous traditionnels.

Elles sont la plupart du temps exclues des événements sociaux et religieux, interdites d'entrée dans les temples et sanctuaires et tenues à l'écart des cuisines.

Un incident récent a fait la une des journaux dans l'État du *Gujarat*. Dans un pensionnat dirigé par un groupe religieux hindou conservateur est tenu un registre où les jeunes filles doivent entrer leur nom lorsqu'elles ont leurs règles. Ceci permet à l'école de les identifier. Comme elles en avaient assez de devoir se plier à cette pratique, un groupe de 68 étudiantes a tenté de s'y opposer. Elles ont simplement décidé de ne plus inscrire leur nom dans le registre.

Conséquence ? On est allé les chercher dans leur classe et on les a obligées à se déshabiller devant des enseignantes ! Elles ont du montrer leurs sous-vêtements pour prouver qu'elles n'avaient pas leurs règles !

Suite à cette affaire, plainte a été déposée contre l'école et le directeur et trois autres personnes ont été arrêtés. Ce n'est malheureusement pas la première fois que des étudiantes sont humiliées de la sorte.

Dans nos *écoles Saint-Antoine*, il n'y a bien sûr rien de tel. Nous donnons régulièrement des cours de sensibilisation aux jeunes filles pour leur donner des moyens de s'opposer aux tabous sociaux.

Agitations en Inde

Le parti politique au pouvoir en Inde, le BJP, est animé par l'idéologie de l'« *Hindutva* », qui considère le mode de vie hindou comme le seul modèle authentique du pays. Une nouvelle victoire retentissante aux élections de l'année dernière a donné au Premier ministre, *Narendra*

Des manifestations ont été organisées partout contre le CAA, CAB,...

Modi, le feu vert pour poursuivre sa politique d'exclusion. Récemment, un de ses ministres, *Giriraj Singh*, a déclaré que tous les musulmans auraient dû être envoyés au Pakistan lors de la partition, en 1947 !

Le 5 août 2019, le gouvernement a révoqué le statut spécial accordé au *Jammu & Cachemire*, un État à majorité musulmane au nord du pays. C'était une demande des nationalistes hindous depuis les années 1950 ! Le Cachemire a vu toutes ses lignes de communication coupées et ses dirigeants politiques placés en résidence surveillée. Les manifestations de la population ont été brutalement réprimées. La vie de 11 millions de personnes au Cachemire n'est plus la même depuis lors.

Un autre dossier alimente les tensions. Au cours des quatre dernières années, afin d'éliminer les immigrants illégaux, environ 33 millions de personnes dans l'état d'*Assam* ont dû fournir des documents pour prouver que leur famille habitait en Inde depuis au minimum mars 1971. Près de 2 millions de personnes n'ont pas pu fournir ces documents et sont menacées maintenant de devenir des apatrides. Une majorité est pourtant née en Inde et y vit depuis des générations.

Récemment, le gouvernement central a promulgué une loi, la CAA (*Citizenship Amendment Act*), elle permet aux réfugiés originaires des pays voisins de demander la citoyenneté indienne... c'est valable pour tous, mais pas pour les musulmans. C'est un secret de polichinelle, cette loi a été créée pour permettre à la population hindoue, qui n'arrive pas à prouver son origine indienne faute de documents probants, d'être régularisée.

Depuis que l'Inde a accédé à l'indépendance, c'est la première fois qu'une loi exclut explicitement les musulmans. De nombreuses protestations ont germé partout dans le pays. Les musulmans « sans papiers » craignent d'être considérés comme des étrangers alors

Les étudiants de l'université *Jamia Millia Islamia* protestent contre les CAA & NRC. (photos : Sanjeev Yadav)

qu'ils vivent dans le pays depuis des générations.

Des troubles violents ont commencé à *Delhi*. Un politicien local du BJP a déclaré que si la police n'intervenait pas pour stopper les manifestations, ses partisans et lui-même allaient s'en occuper. Ils ont effectivement mis leurs menaces à exécution en attaquant les boutiques et les maisons des musulmans !

Deux villes proches de nos projets, *Sambhal* et *Moradabad*, sont à majorité musulmane. Des manifestations et des violences y ont eu lieu également. Heureusement, aux alentours des *écoles Saint-Antoine*, il n'y a pas de problèmes. Sur le terrain, les gens vivent en harmonie. Ce qui se passe n'est pas un simple conflit religieux entre hindous et musulmans, mais une lutte politique entre deux visions de l'Inde : certains la voient comme ouverte et cosmopolite et d'autres souhaitent créer un État hindou chauvin.

Santé et urine de vache

La vache est un animal sacré pour les hindous. Depuis que le parti politique BJP est arrivé au pouvoir en 2014, d'énormes sommes d'argent sont investies dans la création de refuges pour vaches. Des groupes de sécurité se sont formés pour les protéger. Leurs actions, parfois violentes, ont déjà entraîné des morts.

La bouse et l'urine de vache sont devenues des ingrédients pour des médicaments de premier plan. En février, le gouvernement de l'état d'*Uttar Pradesh* a même décidé de promouvoir cette utilisation ! Le ministère des Sciences et de la Technologie a mis en place un groupe de travail pour guider la recherche sur les vertus du *Panchgavya*, un mélange traditionnel de bouse de vache, d'urine, de lait caillé et de beurre.

De nombreuses entreprises commencent à faire d'importants bénéfices avec l'urine de vache. Un litre peut parfois valoir plus cher qu'un litre de lait !

La promotion de cette pseudoscience nationaliste par le BJP inquiète les scientifiques. Dans un pays en développement doté d'une connectivité Internet élevée et d'un faible niveau d'alphabétisation, les mauvaises informations ont des conséquences fatales. Certains politiciens agissent de manière totalement irresponsable.

Compte tenu de la densité de la population du pays et de la faiblesse des infrastructures hospitalières, les experts craignent que le coronavirus puisse rapidement submerger les systèmes de santé s'il n'est pas géré correctement.

Des fêtes où on boit de l'urine sont organisées par des fondamentalistes hindous. Ils sont convaincus qu'ils seront protégés du coronavirus...